Les amis et connaissances de la famille TOULEMONDE-BOUSSEMART, qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part du décès de Dame Sophie BOUSSEMART, décédée à Lannoy, le 17 juillet 1878, dans sa 45e année, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de vouloir bien assister aux Convoi et Service solennels, qui auront lieu le vendredi 19 courant, à 9 heures 1/2, en l'église de Lannoy. — L'assemblée à la maison mortuaire, à la Place. — L'Obit du mois sera célébré le lundi 21 août, à 9 heures, en la même église.

LETTRES MORTUAIRES ET D'OBIT. — Imprimerie Alfred Reboux. — Avis gratuit dans les deux éditions du *Journal de Roubaix*, dans la *Gazette de Tourcoing* (journal quotidien

Caisse d'épargne de Roubaix

Bulletin de la séance du 14 juillet 1878.

Sommes versées par 444 déposants, dont 154 nouveaux. Fr. 23,022..
51 demandes en remboursement. 13,548,05
Les opérations du mois de juillet sont suivies par MM. Achille Delattre et Paul Réquillart, directeurs.

ADRESSES INDUSTRIELLES & COMMERCIALES

Cette liste paraît dans les deux édition du Journal de Roubaix. — S'adresser pour les conditions, rue Neuve, 17.

Plâtre

Location et réparation, rue du Fontenoy, 58. 15176

Lithographie

Impressions commerciales : Factures, mémorandums, Entêtes de lettres, lettres de faire part pour mariages et naissances, Alfred REBOUX, rue Neuve, 17, Roubaix.

Agence Immobilière

Henri BRIET, ancien principal clerc de notaire, rue Colbert, près le boulevard de Paris. 14067

Zinc et plomb pour bâtiments

BONNAVE-DELANNOY, rue Nain, 8. — Spécialité d'éclairage pour fêtes et soirées. 14072

Jean MASQUELIER, rue Pauvrée, 3. — Salon de coiffure. — Parfumerie 14074

Pharmacies

Ch. DESCHODT, Grande-Rue, 26 et 28. 14086

Ingénieurs

V. DUBREUIL, ingérieur, instalations expertises, consultations techniques de 7 h. à 9h. le matin et de 1 h. a 3 h. le soir, rue du Chemin de Fer, 35.

Changement de domicile

FORGE, DENTISTE

Actuellement

RUE NATIONALE, 196, LILLE

près l'église du Sacré-Cœur

Tramway, lettre A.

BOURSE LINIÈRE. — Les affaires continuent d'être difficiles, on a vu cependant un peu plus d'acheteurs de toiles, mais les transactions ne sont pas encore importantes. La vente des fils est toujours très-restreinte, on arrête chaque jour dans beaucoup d'établissements un plus grand nombre de métiers, ou on réduit le travail à 4 ou 5 jours par semaine. La vente des matières brutes ne dépasse pas les besoins du jour.

MARCHÉ AUX BLÉS du 17 juillet 1878. (*Bulletin commercial.*) — Petit marché : 700 hectolitres. Vente active. Hausse, 50 cent.
Farines moins offertes, tenues 39 50 ; quelques acheteurs.
Le temps est superbe. Aspect de la récolte magnifique dans le Nord.

MARCHÉ AUX BLÉS DE LILLE du 17 juillet 1878 (*communiqué par l'Hôtel-de-Ville*). — Hausse moyenne : » fr. 36 centimes.

Faits Divers

— Dans les couloirs du congrès, dit le *Moniteur*, a circulé un bon mot de lord Beaconsfield, qui a plus de sel que n'en ont d'ordinaire les plaisanteries anglaises. Le prince de Bismark venait de demander au plénipotentiaire de la Grande-Bretagne si le samedi lui convenait comme jour du grand banquet final. Il y avait, dans cette question, une allusion tant soit peu maligne à l'origine israélite du premier ministre de la Grande-Bretagne.

« Comment ! vous parlez déjà de banquet final ? répondit lord Beaconsfield. Mais d'ici à samedi, tout peut se brouiller de nouveau. N'est-ce pas là vendre la peau de l'ours ?»

« — Mais alors tuez-le donc, l'ours, » répliqua le chancelier allemand.

« — C'est justement ma plus ferme intention, » dit en souriant le ministre anglais.

Le prince de Bismark se mordit les lèvres. Il avait oublié que l'ours est le symbole populaire de la Russie.

— EXÉCUTION CAPITALE DE LAURENT A LYON. — On se souvient de l'assassinat commis l'hiver dernier, par Pierre Jean Laurent, sur la personne de M. de Villecourt, propriétaire à Brulioles.,

La cour d'assises du Rhône, dans son audience du 26 mai dernier, condamnait le criminel à la peine de mort. Il écouta l'arrêt qui le frappait, avec un cynisme révoltant. Pendant que le jury délibérait sur son sort, Laurent, enfermé dans la chambre des accusés, écrivait sur les murs :

« PIERRE-JEAN LAURENT.
» condamné à mor le 26 mai 1878.
« *Inosent.* »

Néanmoins, il signa son recours en grâce, qui a été rejeté le 10 juillet.

M. Roch, parti de Paris, le 12, avec la terrible machine, débarquait à la gare de Perrache dans la nuit, et, à trois heures du matin, les bois de justice étaient dressés sur le lieu ordinaire des supplices.

Lorsque le directeur de la prison, accompagné de l'aumônier et du personnel administratif, pénétra dans la cellule du condamné, celui-ci dormait profondément.

Nous avons plusieurs fois raconté les détails ordinaires qui accompagnent les exécutions capitales. Nous croyons donc inutile de les reproduire encore.

Nous dirons seulement, d'après une correspondance particulière, que Laurent dont l'attitude avait été jusque là calme et indifférente, a été subitement frappé d'hébétement, lorsque le directeur lui a dit qu'il allait mourir.

Assis sur son séant, il semblait ne pas comprendre ; une sueur froide perlait sur son visage ; il ne put s'habiller qu'avec l'aide des gardiens.

Au moment où le condamné descendit de voiture, il releva la tête et jeta un coup d'œil rapide sur le couperet.

Quelques secondes après, la justice des hommes était satisfaite.

Cette exécution n'avait attiré qu'une foule relativement peu nombreuse.

— On lit dans la *Liberté* :

« Un événement des plus curieux vient de se produire à l'Exposition universelle.

Les deux cent cinquante bonnes qui font le service dans l'établissement du bouillon Duval se sont mises en grève ce matin.

Vingt bonnes seulement ont repris leur service vers dix heures du matin ; il en résulterait une perturbation assez grande dans l'établissement. »

— Un bijoutier du Palais-Royal, galerie Montpensier, ayant besoin d'un commis, avait accueilli un jeune homme de seize ans, Paul X..., fourni par un bureau de placement. Ce jeune homme disait avoir un oncle à Paris, propriétaire, demeurant boulevard Saint-Michel. On s'était contenté de son dire, en attendant d'avoir le temps d'aller aux renseignements. Ce jeune homme avait l'air doux, il se montrait laborieux, et il avait su gagner la confiance de son patron.

Samedi soir, au moment de monter à sa chambre, situé au dernier étage, le jeune Paul se plaignit de violentes coliques. Il avait même un peu de fièvre et on le voyait frissonner. Ne voulant pas le laisser seul pendant la nuit, le patron fit coucher le jeune Paul dans une chambre de l'entresol, près de son propre domicile.

Le lendemain matin, dimanche, la patronne veut prendre des nouvelles de l'apprenti ; mais qu'elle n'est pas sa surprise ! Le lit est vide, la fenêtre ouverte, une serviette attachée à l'appui flotte au dehors.

Le bon jeune homme était tout simplement un audacieux filou qui avait joué une vraie comédie pour arriver à piller le magasin. Il avait emporté 500 fr. environ, et des bijoux pour une valeur de 30,000 fr.

Déclaration a été faite au bureau de M. Tenaille, commissaire de police du quartier, qui a fait transmettre le signalement des bijoux volés aux bijoutiers et aux employés des monts-de-piété de Paris et de la banlieue.

L'oncle du jeune Paul existe réellement, et on l'a trouvé à l'adresse marquée ; mais il a déclaré que depuis longtemps il avait mis son neveu à la porte.

— La note suivante a été communiquée par la préfecture de police à la presse :

Depuis quelque temps, on signale l'apparition sur le marché financier français de faux billets de 50 dollars de la Broadway Bank de New York.

Plusieurs maisons de banque françaises du Havre, de Bordeaux, de Marseille et de Paris ont été victimes de faussaires qu'on suppose être d'origine américaine, et qui formeraient, d'après les renseignements recueillis, une véritable association ayant ses ramifications en Angleterre.

Les billets présentés jusqu'à ce jour ont été retirés de la circulation au fur et à mesure que la fraude a été reconnue, ce qui présentait une grande difficulté, car ces billets sont parfaitement imités, et d'ailleurs les faussaires les présentaient toujours avec de bons billets de sommes inférieures, pour faciliter le placement des faux.

Ils ne présentent que deux numéros de série, 687 ou 905.

L'enquête a relevé jusqu'à présent que l'émission de ces faux billets est de 17 au Havre, 18 à Bordeaux et 25 à Paris.

— La Banque de France prendra à l'escompte, à partir du 18 juillet courant, les effets de commerce sur Digne (Basses-Alpes).

VARIÉTÉS

Philippe de Girard

Philippe de Girard, né en 1775, à Lourmarin, village située au bord de la Durance et au pied d'un contre-fort des montagnes du Luberon, manifesta de bonne heure le génie qui devait le rendre illustre. Dès l'âge de 14 ans, il était inventeur ; à 15 ans, il étudiait la médecine à Montpellier ; à 19 ans, il obtenait au concours, à l'unanimité, la chaire de chimie et d'histoire naturelle de Marseille.

Alors, commença la série de ses inventions : ce fut d'abord un instrument à graver les pierres et à réduire la statuaire ; puis, une lunette achromatique où le *flint-glass* était remplacé par un liquide ; puis, des tôles vernies et décorées ; des lampes hydrostatiques avec verres dépolis (ornée par Ingres, qui allait bientôt devenir un si grand peintre) ; puis encore, une machine à vapeur perfectionnée, où l'on remarquait l'expansion de la vapeur dans un seul cylindre et la production du mouvement rotatoire sans l'intermédiaire d'un balancier.

L'exposition de 1806 mit en lumière la plupart de ces inventions ; quelques-unes (notamment la dernière) ont été, depuis, lors attribuées à d'autres savants, mais des brevets établissent la priorité en faveur de Philippe de Girard.

Ainsi, ce génie arrivait à sa maturité.

Le 12 mai 1810, un décret de Napoléon Ier contenait la promesse suivante : « Un prix d'un million de francs sera accordé à l'inventeur, de « quelque nation qu'il puisse être » de la meilleure machine à filer le lin. » Deux mois après, Philippe de Girard pouvait revendiquer la récompense promise : il avait, par brevet du 18 juillet 1810, conquis le titre de créateur de l'industrie linière. Mais on exigea des preuves de l'excellence de son procédé : il se mit à l'œuvre et sacrifia sa fortune et celle de sa famille (800,000 fr. environ) pour établir les premières filatures de lin. Enfin le succès allait couronner ses efforts, il touchait au but, lorsque la chute de l'Empire fit oublier le décret du 12 mai. Philippe de Girard ruiné ne devait jamais recevoir le légitime prix de son œuvre.

Bien plus, son invention portée à l'étranger et exploitée par des associés infidèles, devait lui être contestée !... Il est inutile d'insister aujourd'hui à cet égard. Tout le monde a reconnu les droits de Philippe de Girard ; mais il est nécessaire qu'un éclatant témoignage de reconnaissance répare les souffrances dont sa vie fut cruellement abreuvée.

Obligé de s'expatrier, il n'interrompit pas ses travaux féconds en utiles résultats : les armes à vapeur, les générateurs de vapeur, le chronothermomètre placé sur la façade de la banque de Varsovie, le météorographe, une machine à résoudre les équations, une autre à tourner les corps sphériques avec une précision irréprochable, un appareil pour l'extraction et l'évaporation du jus de betterave, une nouvelle roue hydraulique pour l'utilisation des grandes chutes d'eau, un perfectionnement économique dans les fourneaux à zing, un appareil pour chauffer l'air dans les hauts-fourneaux, de grandes machines à vapeur sans balancier, de nouvelles turbines, des greniers-silos, des machines à fabriquer les bois de fusil, et plusieurs autres inventions encore, signalèrent ses années d'exil.

Cependant, la filature de lin prospérait partout. En France, en Angleterre, en Autriche, en Belgique, en Russie, tout le monde s'enrichissait de la découverte de Philippe de Girard, — excepté Philippe de Girard lui-même. — Sous son impulsion, une ville était née en Pologne, autour des établissements industriels qu'il avait créés : la cité de *Girardow* avait pris son nom et ses armoiries.

Est-il beaucoup d'hommes qui puissent revendiquer une influence aussi glorieuse ? Mais il eut à traverser des années pénibles ; et malgré la haute protection du gouvernement russe, il regrettait souvent la France, où il ne fut appelé qu'en 1844, sous l'instigation d'Arago, de Ch. Dupin et d'autres savants bien dignes de comprendre et d'aimer ce grand homme. Il revint, accompagné de sa nièce, Mme la comtesse de Vernéde de Corneillan, et de sa petite nièce, Mme la baronne de Pages. Toutes deux héritières de sa gloire, à défaut de sa fortune, elles ont assisté aux travaux de Philippe de Girard et à ses luttes, elles vont être appelées à assister à la réparation qui lui est due. Cette réparation avait déjà commencé à Paris pendant les deux dernières années de sa vie, par les soins de ses illustres amis et des membres de la Société des Inventeurs. Au mois d'août 1845, il mourut, entouré des soins de ses nièces et reçut le tardif, mais éclatant hommage des plus hautes notabilités scientifiques.

Il repose aujourd'hui à Lourmarin, (Vaucluse), dans le caveau de sa famille.

Charade

Au milieu des débris de la grandeur ro- (maine,
La faux du temps ne m'a pas respecté ;
Je m'élève avec majesté
Sur les deux rives de la Seine ;
J'ai quelque part la figure d'un T.
J'ai six pieds : trois sont du domaine
Ou d'un Chérin, ou d'un d'Hosier ;
Trois sont connus du menuisier :
Cependant j'appartiens à la structure hu- (maine.
Et vous me trouverez à la fois
Dans la bouche du pauvre et dans celle des (rois.
Le mot du logogriphe d'hier est : *Oufe*, *out*.

NOUVELLES DU MATIN

Marseille, 16 juillet.

Un arrêté préfectoral déclare nulle la déclaration du conseil municipal de Marseille blâmant M. Maglione de son absence pendant les troubles.

La démission de M. Maglione n'a pas été acceptée.

On ignore s'il la maintiendra. Il est en ce moment à Paris pour conférer avec le ministre.

Berlin, 16 juillet.

L'empereur a donné au prince de Bismarck son portait en pied et de grandeur naturelle, peint par M. Winterhalter. Ce portrait a été remis hier soir au chancelier de l'empire. Le prince impérial a eu, hier dans l'après-midi, une conférence avec le prince de Bismarck.

Berlin, 16 juillet.

Le *Moniteur officiel de l'Empire* d'Allemagne, annonce que l'empereur charge le comte Stolberg, vice-président du cabinet, de la suppléance générale du chancelier de l'Empire, conformément à l'article 2 du décret du 17 mars.

Le *Moniteur officiel de l'Empire* reproduit dans sa partie officielle le texte du traité de Berlin publié par la *Post*.

Athènes, 16 juillet.

Un vaste incendie dévore la Thessalie et l'Epire. Les Turcs brûlent les moissons et les récoltes. Les chrétiens ont repris les armes.

Rome, 16 juillet.

Mgr Matera, ancien auditeur à la nonciature du Portugal, remplacera Mgr Roncetti à Rio-Janeiro, si toutefois le gouvernement italien ne s'y oppose pas.

Sa Sainteté Léon XIII commencera au mois de septembre prochain à recevoir les pèlerinage annoncés de France et d'Espagne.

Londres, 16 juillet

On télégraphie de Port-Saïd, 16 juillet, au *Lloyd* la dépêche suivante :

« La *Galatea*, vapeur allemand, est échoué dans le canal, arrêtant pour le moment la navigation. »

Londres, 16 juillet

Chambres des communes. — Sir Northcote dit que la convention du 4 juin a donné à l'Angleterre des droits d'intervention entre le sultan et ses sujets, supérieurs à ceux accordés par les traités de 1856 et de 1871. L'Angleterre ne s'est pas engagée à maintenir une armée pour la défense de la Turquie.

Le gouvernement n'a aucune connaissance du bruit qu'une conspiration contre le sultan aurait été découverte.

M. Bourke dit qu'il n'a pas entendu parler des bruits relatifs au transfert de Tunis et de Tripoli à l'Italie et à la France.

Lord Beaconsfield et le marquis de Salisbury sont arrivés.

Nouvelles du soir

DEPÊCHES TELEGRAPHIQUES

Douvres, 16 juillet, 3 h. 30 s.

Lord Beaconsfield et le marquis de Salisbury ont débarqué à Douvres à 2 h. et demie.

Répondant à une adresse de la Municipalité, lord Beaconsfield a dit :

Je suis vivement touché des sentiments que vous venez d'exprimer. Permettez moi de dire que l'adresse qui vient de m'être remise aurait dû être également présentée au marquis de Salisbury dont vous avez probablement ignoré l'arrivée à Douvres avec moi. — Le pays doit à lord Salisbury autant qu'à moi, les résultats obtenus, par l'Angleterre, au Congrès.

J'espère que ces résultats feront honneur à S. M. et au pays et qu'ils assureront la prospérité de l'Angleterre et la paix de l'Europe.

Ces considérations m'ont toujours été présentes à l'esprit pendant le temps que j'ai rempli ma mission.

Athènes, 16 juillet, s.

Le navire de guerre *Nauplie* s'est rendu sur les côtes d'Epire pour recueillir deux cents familles.

La flotte grecque est revenue au Pirée.

M. Coumoundouros a eu, aujourd'hui, une entrevue avec le Roi, dans le but d'arriver à compléter le ministère.

Londres, 16 juillet, 6 h. 18 s.

Lord Beaconsfield et le marquis de Salisbury sont arrivés à la gare de Charing Cross ; à 4 h. 45. Ils ont été reçus avec enthousiasme et accueillis par de nombreux vivats.

Une foule immense était assemblée à la gare, faisant la haie jusqu'à Downing street, où lord Beaconsfield est descendu.

M. Marwin, accusé d'avoir communiqué au journal le *Globe* des documents diplomatiques, a été acquitté.

Londres, 16 juillet, 9 h. 25 s.

Lord Beaconsfield s'est montré au balcon du Foreing office. Dans la Downing street, il a remercié la foule et a dit en terminant : « Je vous rapporte la paix, et la paix conclue avec honneur. »

La *Gazette* publie la nomination de sir Garnet Wolseley, comme administrateur de l'île de Chypre, avec le titre de haut commissaire commandant en chef.

DERNIÈRE HEURE

La grève des mineurs

Une dépêche que nous recevons au moment de mettre sous presse nous annonce que l'on est maître de la situation à Anzin.

Lyon, 17 juillet, soir.

M. Durand, député du Rhône, a été trouvé mort dans son lit par son fils. Il n'était âgé que de cinquante ans.

Membre du Conseil général du Rhône, il fut nommé député aux élections de février 1876, et réélu aux élections du 14 octobre. Il faisait partie de la gauche intransigeante de la Chambre.

AVERTISSEMENTS METEOROLOGIQUES. — *Dépêche de l'Observatoire de Paris.* Paris 17 juillet 1 h., soir. — Hauteur du baromètre. Biarritz, Marseille, 762 ; Lorient, Besançon, 768 ; Brest, Paris, Dunkerque, 770. Le baromètre reste élevé et le vent se tient entre Nord et Est. Beau temps. Nous entrons dans une période de fortes chaleurs.

Situation à Lille le 16 juillet. — Baromètre, forte hausse, vers *beau fixe*. Ciel nuageux. Vent N.-O. Thermomètre, 8 h. matin, plus 19 0/10 ; 10 h., plus 22 5/10. midi, plus 24 5/10 ; 2 h. plus 22 5/10. — D. Q. le 22.

COMMERCE

MARCHE D'ANVERS du 16 juillet

CAFÉS. — On a traité 150 sacs Haïti de Jacmel, tels quels, à 38 1/2 cents acq.

CÉRÉALES. — Marché soutenu pour tous les grains.

LAINES. — On a vendu aujourd'hui 37 balles laine en suint de La Plata ; 13 b. Cap. de B.-E. fleece et 9 b. dito snow white.

PÉTROLE RAFFINÉ. — (Les prix ci-après s'entendent pour partie premier coût) :

Disp. blanc, selon	Payé	Vendeurs
nuance et quant.	26 »» »» »»	26 »» »» »»
Juillet	25 75 »» »»	25 75 »» »»
Août.	26 50 »» »»	26 50 »» »»
Septembre . .	»» »» »» »»	27 »» »» »»
Septembre-Octo.	»» »» »» »»	»» »» »» »»
Octobre. . . .	»» »» »» »»	27 25 »» »»
4 derniers mois .	»» »» »» »»	27 25 »» »»
3 derniers mois	»» »» »» »»	27 50 »» »»

Marché en baisse.

COURS OFFICIELS DE LA BOURSE

16 juillet. — 6 heures soir.

Huile colza en f.d.	94 ..	Spiritueux	58 50 . 59
id. en tonnes	96 ..	Farines 8 m	63 63 25 .
id. épurée	104 ..	Supérieure	62 .. .. .
Huile de lin en f.d.	77 ..	Suif	91 .. .. .
id. en tonnes	79 ..	Cafés Java	230
Suc. 100 k. 88 s. d.	63 .	Ceylan	215
id. 7/9 disp.	56 50	Haïti	210
id. blanc 3 c.	65 75	Rio	190
Raffin. bonn. sorte	143 50	Cacnos Para	180
id. belle sorte	145 .	Guayaquil	160
Certific. de sortie	74 75	Haïti	110
Mélasse de fab.	12 50 ..	Trinité	165
id. raffinerie	14	Caraque	200 à 400

COURS COMMERCIAUX DE PARIS

du 16 Juillet, 6 heures soir

Huile de colza		Août	63 50 ..
Disponible	94	Sept.-Oct.	62 50 ..
Courant	94	4 derniers	62 50 .
Août	93 25 ..	**Farines supérieures**	
4 premiers	93	Courant	62 25. .
4 derniers	92	Août	62 .. ..
Huile de lin		Sept.-Oct.	.. .. ..
Disponible	77	4 derniers	61 25 61
Courant	76 50 ..	M. Darblay	67 .. ..
Août	76 25 ..	**Blés**	
4 premiers	76	Courant	29 25 50
4 derniers	75 . ..	Août	28 50 .
Spiritueux		Sept-Oct.	28 25 ..
Courant	58 50 59	4 derniers	28 28 25
Août	59 . ..	**Seigles**	
Sept.-Oct.	58 50 ..	Courant	19 .. ..
4 derniers	58	Août	17 75 ..
Stock 9925 pipes		Sept.-Oct.	17 50 ..
Circulation 75		4 derniers	18 .. ..
Sucres		**Avoines**	
N° 10/13 cour.	56 50 75	Courant	20 25 50
N° 7/9 d.	63	Août	20 25 ..
Blanc 3 cour.	66 25 .	4 dern.	19 25 .
Août	66 25 ..	Sept.-Oct.	19 .. ..
Sept.-Oct.	63 50 ..		
4 derniers	63		
Raffinés	143 50 à 145 ..		
Farines 8 marques			
Courant	63 50 ..		

MARCHÉ AUX BESTIAUX DE PARIS-LA-VILLETTE DU 16 JUILLET 1878

Par espèces	Amenés	Poids moyen	Prix par kilogr. 1re q.	2e q.	3e q.	Prix extrêmes.
Bœufs....	281	340	1.84	1.76	1.50	1.44 1.88
Vaches...	25	290	1.72	1.48	1.36	1.32 1.76
Taureaux.	22	370	...	1.44	1.36	1.32 1.52
Veaux.	1114	79	2.00	1.80	1.60	1.50 2.10

PARIS, 15 juillet. — Dépêche de 3 heures.

Colza courant	92 75	Sept-Oct.	59 »»
août	91 75	Suc. 88° d., 10/13	56 60
4 premiers	91 »»	» 7/9 disp.	63 »»
4 derniers	92 »»	» bl. n° 3 cour.	66 »»
Lin courant	76 50	4 derniers	62 25
Août	76 25	Farines 8 m., c.	63 50
4 derniers	75 75	août	63 50
Spiritueux cour.	59 50	Sept-Oct.	62 50
Août	59 75	Marque Darblay	67 »»

BOURSE DE LILLE

Valeurs.	Crs pr.	Crs du 17 juillet
Courcelles-Ls	650 »»	»»»» »» »» »»
Crespin-lez A	95 »»	»»» »» »»» »»
Marly .. .	347 »»	»»» »» »»» »»
Annœulin-D.	60 »»	»»» »» »»» »»
St-Aldegonde	»»»» »»	»»» »» »»» »»

17 juillet	Huiles l'hectolitre	Graine l'hectolitre	Tourtx l'hectolitre
Colza	87	.. ..	.. ..
Colza épurée	93	.. ..	.. ..
Œillette b. g.	.. ..	.. ..	.. ..
Lin g. pays	.. ..	.. ..	.. ..
Lin g. étran.	70 50	.. ..	.. ..
Caméline	.. ..	.. ..	.. ..
Chanvre	.. ..	.. ..	.. ..

COURS des SUCRES et du 3/6 du 17 JUILLET

SUCRES	Cours officiels	Cours comm.	Offert.	Demandé
Sucre indigène 88 degré	.55 50	.. .. ..	.. .. ..	.. .. ..
» » 7 à 9	.61 50	.. .. ..	.. .. ..	.. .. ..
» en pain, 6 k. n° 1	150 ..	.. .. ..	.. .. ..	.. .. ..
Sucre n° 3	... ..	.. .. ..	.. .. ..	.. .. ..
» indigène n° 3...	... ..	.. .. ..	.. .. ..	.. .. ..
3/6 betterave, disponib.	.63 ..	.. .. ..	.. .. ..	.. .. ..
» » courant.	.54 50	.. .. ..	.. .. ..	.. .. ..
» fin 1re qualité dispon.	.58 ..	.. .. ..	.. .. ..	.. .. ..
courant.	.58 ..	.. .. ..	.. .. ..	.. .. ..
» Mélasse disponible...	.58 ..	.. .. ..	58 50	58 ..
» A livrer 4 premiers..	.58 ..	.. .. ..	.. .. ..	.. .. ..
» » 4 janvier.....	.. ..	.. .. ..	.. .. ..	.. .. ..
» » 4 d'été.....	.59 50	.. .. ..	.. .. ..	.. .. ..
» » 4 derniers...	.57 50	57	.. .. ..	.. .. ..
» » 2 prochain..	.59 50	.. .. ..	.. .. ..	.. .. ..

CHANGES ET MONNAIES

VALEURS SE NÉGOCIANT A TROIS MOIS

à trois mois

Escompte.			
Amsterdam. . . .	206 ..	206 1/4	4 0/0
Allemagne	122 1/4	122 1/2	4 0/0
Trieste	213 ..	214 ..	4 0/0
Vienne	213 ..	214 ..	4 0/0
Lisbonne	542 ..	543 ..	4 0/0
Madrid	497 1/2	498 1/2	4 0/0
Saint-Pétersbourg .	268 ..	269 ..	4 0/0
à courte échéance			
Amsterdam. . . .	205 3/4	206 ..	4 0/0
Allemagne	121 7/8	122 1/8	4 0/0
Trieste	213 ..	214 ..	4 0/0
Vienne	213 ..	214 ..	4 0/0
Lisbonne	543 ..	544 ..	4 0/0
Madrid	499 ..	500 ..	4 0/0
Saint-Pétersbourg. .	268 ..	270 ..	4 0/0

VALEURS SE NÉGOCIANT A VUE

à trois mois

Londres	25 15 ..	à 25 20 ..	— 3 1/2
Belgique	1/8 p.	à .. p.	2 1/2
Italie	07 1/4 p.	à 07 1/2 p.	— 5 0/0
à courte échéance			
Londres	25 10 ..	à 25 15 ..	— 3 1/2
Belgique. . . .	1/8 p.	à 1/4. p.	— 2 1/2
Italie.	07 1/4 p.	à 07 1/2 p.	— 5 0/0

Correspondance Financière DE LA BANQUE NATIONALE

Place Vendôme, 10, Paris

Bourse du 16 juillet 1878

La liquidation de quinzaine s'est faite dans des conditions moins bonnes que les précédentes pour les acheteurs.

Le prix des reports est resté modéré ; mais il y a bien peu de valeurs sur lesquelles les spéculateurs à la hausse aient des bénéfices à encaisser.

Les inquiétudes que l'on avait cherché à faire naître au sujet d'un renchérissement propable du prix de l'argent, ne paraissent pas en voie de se réaliser ; Le *Journal officiel* de ce matin annonce que le ministre des finances ne veut payer qu'1/2 0/0 d'intérêt aux bons du trésor dont l'échéance ne dépasse pas 5 mois, et 1 0/0 à ceux de 5 mois à 1 an d'échéance.

Pendant la première moitié de la Bourse nos rentes ont bien supporté les offres importantes :

Le 3 0/0 a. comme les jours précédents, montré beaucoup plus de fermeté que le 5 0/0.

Il n'a pas reculé plus bas que 77,20 en perte de 17 centimes et demie seulement, tandis que le 5 0/0 a subi une dépréciation de 45 centimes à 114.45.

Dans la seconde partie de la Bourse, la physionomie du marché était beaucoup meilleure On s'est relevé à 77,45, sur le 3 0/0 et à 114 1/2 sur le 5 0/0.

La spéculation continue à pousser les valeurs turques.

C'est sur la Banque Ottomane qu'elle porte ses principaux efforts, cette valeur a atteint 520.

Les valeurs à lots ne se ressentent pas de la faiblesse du marché, on demande surtout les communales 4 0/0 1875 du Crédit Foncier sur lesquelles, le coupon détaché, il y a une huitaine de jours, ne doit pas tarder à être regagné.

On peut encore se les procurer au prix de 487,50, aux guichets de la Banque Nationale, 10, place Vendôme, à Paris.

Journal de la jeunesse. — Sommaire de la 293e livraison (13 Juillet 1878). — TEXTE : Le Charmeur de Serpents, par Louis Rousselet. — L'Exposition Universelle de 1878 : La Chine, par Paul Pelet. — Les Pilotes d'Ango, par Léon Cahun. — Les œufs de Pâques, par Aimé Giron.

DESSINS : A Marie, Bonnafoux, Sahib, Ferdinandus.

Bureaux à la librairie HACHETTE et Ce, 79, boulevard Saint-Germain, à Paris.

Monsieur Abric, pharmacien à Lyon. J'ai la satisfaction de vous annoncer que j'obtiens tous les jours de magnifiques résultats par l'emploi du DIGESTIF-ABRIC, dans les hôpitaux et dans ma clientèle, contre les maladies d'estomac, mauvaises digestions, aigreurs, manque d'appétit, maux de cœur, gastralgies. Faites-en prendre une prise avant chaque repas, et 7 à 8 pastilles dans les intervalles. PONCET, docteur, lauréat de la Faculté de Lyon, médecin des hôpitaux.

Prises : 2 fr. 25. — Pastilles : 2 fr. 50 *franco*.

QUINA-ABRIC pharm.-chim. **A LYON**

En 2 minutes, pour 1 fr. 25 (ferrugieux 1 fr. 75), on fait soi même *un litre de Vin de Quina prêt à boire*. Exiger le vrai nom et les deux médailles.

Le *Digestif* et le *Quina* se trouvent : à Roubaix, pharmacie V. COUVREUR, 20, rue Neuve. 16438

Santé et énergie à tous rendues sans médecine, sans purges et sans frais, par la délicieuse farine de Santé dite :

REVALESCIÈRE

Du BARRY, de Londres

32 ANS DE SUCCES.

La REVALESCIÈRE guérit les mauvaises digestions (dyspepsies), gastrites, gastroentérites, gastralgies, constipations hémorroïdes, glaires, flatuosités, ballonnements palpitations, diarrhée, dyssenterie, gonflement, étourdissements, bourdonnements dans les oreilles, acidités, pituites, maux de tête, migraine, surdité, nausées et vomissements après repas ou en grossesse, douleurs, aigreurs, congestions, inflammations des intestins et de la vessie, crampes et spasmes, insomnies, fluxions de poitrine chaud et froid toux, opression, asthme, brochite, phthisie (consomption), dartres, éruptions, abcès, ulcérations, mélancolie, nervosité, épuisement, dépérissement, rhumatisme, goutte, fièvre, grippe, rhume, catarrhe, laryngite, échauffement, hystérie, névralgie, épilepsie, paralysie, les accidents du retour de l'âge, scorbut, chlorose, vice et pauvreté du sang, ainsi que toute irritation et toute odeur fiévreuse en se levant, ou après certains plats compromettants : oignons, ail, etc., ou boissons alcooliques, même après le tabac ; faiblesses, sueurs diurnes et nocturnes, hydropisie, gravelle, rétention les désordres de la gorge, de l'haleine et de la voix, les maladies des enfants et des femmes, les suppressions, le manque de fraîcheur et d'énergie nerveuse. 100,000 cures réelles par an. Eviter les contrefaçons et exiger la marque de fabrique « Revalescière Du Barry.

Parmi les cures, celles de Madame la duchesse de Castlestuart, le duc de Pluskow Madame la marquise de Bréhan, Lord Stuart, de Decles, pair d'Angleterre, M. le docteur professeur Wurzer, etc., etc. Voici quelques-unes des cures.

Cure N° 76,448 : Depuis cinq ans, je souffrais de maux dans le côté droit et dans le creux de l'estomac, de mauvaise digestions, etc. Je n'hésite pas à vous certifier que votre Revalescière m'a sauvé la vie. — ERNEST CATTÉ, musicien au 63e de ligne, Verdun. — Dartres : M. Gr. Voos, de Liége, abandonné par les médecins, qui déclaraient qu'à son âge (55 ans) toute guérison était impossible, a été totalement guéri des dartres par l'usage de la Révalescière. — N° 49,811 : Mme Marie Joly, de cinquante ans de constipation, indigestion, nervosité, insomnies, asthme, toux, flatus, spasmes et nausées. — Cure N° 56,935 : Barr (Bas-Rhin), 4 juin. — Monsieur, La Revalescière Du Barry a agi sur moi merveilleusement ; mes forces reviennent et une nouvelle vie m'anime, comme celle de la jeunesse ; mon appétit, qui pendant plusieurs années a été nul, est redevenu admirable, et un catarrhe et névralgie à la tête, qui depuis quarante ans s'étaient fixés à l'état chronique, ne me tourmentent plus. — DAVID RUFF, propriétaire. — N° 49,522 M. Baldwin, de l'épuisement le plus complet, paralysie de la vessie at des membres, par suite d'excès de jeunesse.

Quatre fois plus nourrissante que la viande elle économise encore 50 fois son prix en médecines. En boîtes : 1/4 kil., 2 fr. 25, le 1/2 kil., 4 fr. ; 1 kil., 7 fr. ; 6 kil., 36 fr. ; 12 kil., 70 fr. — Les *Biscuits de Revalescière*, en boîtes, de 4, 7 et 70 francs. — La *Revalescière chocolatée* rend l'appétit, bonne digestion et sommeil rafraîchissant aux plus énervés. En boîtes de 12 tasses 2 fr. 25 ; de 24 tasses, 4 fr. ; de 48 tasses 7 fr. ; de 120 tasses, 16 fr. ; de 576 tasses, 70 fr. ou environ 12 c. la tasse. — Envoi contre bon de poste, les boîtes de 36 et 70 fr. *franco*. — Dépôt : Roubaix chez MM. Morelle-Bourgeois ; Destombes, épicier sur la place ; Boubert, Epicerie centrale, 13, rue S-Georges ; à Tourcoing chez MM. BRUNEAU, pharmacien, rue de Lille ; DESPINOY, épicier, et partout ch